

JEUDI

Sainte Thérèse d'Avila

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (11, 47-54)

Jésus disait aux docteurs de la Loi : « Malheureux êtes-vous, parce que vous bâtissez les tombeaux des prophètes, alors que vos pères les ont tués. Ainsi vous témoignez que vous approuvez les actes de vos pères, puisque eux, ils ont tué les prophètes, et vous, vous bâtissez leurs tombeaux.

« C'est pourquoi la Sagesse de Dieu elle-même a dit : Je leur enverrai des prophètes et des apôtres, ils tueront les uns et en persécuteront d'autres. Ainsi cette génération devra rendre compte du sang de tous les prophètes qui a été versé depuis la création du monde, depuis le sang d'Abel jusqu'au sang de Zacharie, qui a péri entre l'autel et le sanctuaire.

« Oui, je vous le déclare : cette génération devra en rendre compte. Malheureux êtes-vous, docteurs de la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui essayaient d'entrer, vous les en avez empêchés. » Après que Jésus fut parti de là, les scribes et les pharisiens se mirent à lui en vouloir terriblement et ils le harcelaient de questions ; ils étaient à l'affût pour s'emparer d'une de ses paroles.

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Pour Jésus, on n'honore les prophètes que parce qu'ils sont morts, c'est-à-dire muets. Ils ne sont des signes de Dieu que dans la mesure où leur tombeau le dit, mais de leur parole personne ne veut. Cette vérité ne manque pas de faire frémir et nous renvoie à nous-mêmes. Combien de prophètes sommes-nous en train de persécuter ? Cette phrase de Jésus jette une lumière crue sur la façon dont nous regardons nos frères et sœurs.

Mais Dieu ne sera pas mis en échec. Non seulement le Seigneur continue d'envoyer des prophètes et des apôtres, mais Jésus annonce que Justice sera rendue. À nous, donc d'accueillir la parole qui dérange et de la laisser transformer nos vies.

Un prophète n'est pas un homme qui annonce l'avenir, c'est simplement un homme de prière qui entend clairement la parole de Dieu en son cœur et qui doit la transmettre au peuple. Les prophètes ont tous appelés à la conversion.

L'une de caractéristiques de la prophétie est qu'elle met mal à l'aise. Tuer les prophètes, c'est la tentation de toutes les époques. Les contemporains du prophète ont tendance à le condamner au silence, le calomnier et le discréditer

jusqu'à ce qu'il meure. Une fois mort, lorsqu'il ne dérange plus, c'est alors le moment de lui édifier un grand monument pour sa tombe et d'organiser des cérémonies en son honneur.

De tout temps on a tué les prophètes, on a éliminé les porteurs de charismes. Mais de tout temps aussi se sont levés de faux prophètes qui n'avaient pas été envoyés. Les vrais prophètes ont rarement bonne presse, les faux sont très populaires.

Mais qu'avons-nous à toujours tuer ceux qui apportent la vérité et à rechercher la compagnie de ceux qui pensent comme nous, de ceux qui ne dérangent pas nos petites habitudes? Nous croyons toujours être du côté de ceux qui écoutent les prophètes et tuent les réactionnaires, les illuminés, les irrationnels. Nous oublions que tuer est une façon de dire, ne pas vouloir écouter, se moquer, se distancer... Oui aujourd'hui encore, on tue des prophètes.